

La chronique des arts

Artfemme, exposition d'oeuvres d'artistes canadiennes à Ottawa

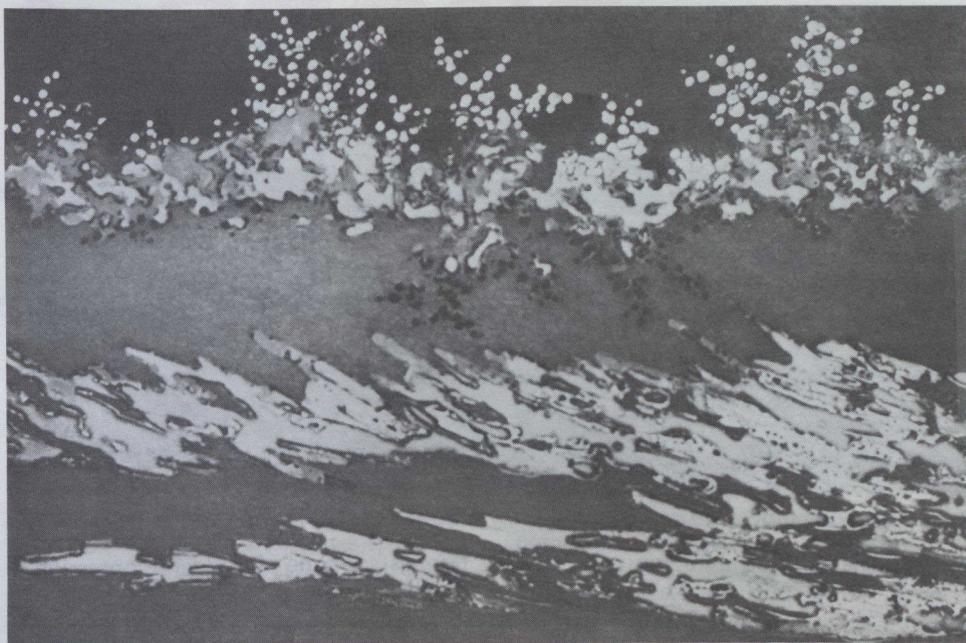
En hommage à la femme canadienne aussi bien qu'à l'art au Canada, le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme a organisé, au mois d'octobre dernier à Ottawa, une exposition présentant des oeuvres de 11 artistes femmes de la région d'Ottawa, et intitulée *Artfemme*.

La conservatrice invitée, Mme Jennifer Dickson, elle-même une artiste de renommée internationale, explique ainsi son travail: "Pour présenter ces 11 artistes (qui appartiennent à différentes générations et qui emploient une vaste gamme d'images et de moyens d'expression), je voulais permettre à chacune d'exprimer son point de vue personnel, par la parole et par l'image. Aucune véritable artiste ne peut travailler dans un monde à part, coupée de son temps, et chacune des exposantes fait face à son époque dans ses propres termes esthétiques, philosophiques et idéologiques."

Les artistes

Chaque artiste devait présenter quatre oeuvres.

"Le but de mon art est de créer la vie", déclare **Mary Anne Caibaiosai**, artiste d'origine Ojibwe. "Je voudrais éviter le stéréotype de "l'artiste autochtone", bien qu'automatiquement j'en suis une de par mon origine. Je suis en train d'élaborer mon propre style personnel et c'est un fait que mes peintures dépeignent la vie



Allegro, Claire Cloutier, gravure, 1981.

de l'Indien au sein de la société blanche", explique-t-elle. Elle travaille au crayon, au fusain, à l'aquarelle et à l'huile.

Pour sa part, **Claire Cloutier** a choisi l'eau-forte et la gravure pour s'exprimer. "Souvent abstraites, mes eaux-fortes sont néanmoins inspirées de la nature: le vent, l'eau, la terre, la neige. Je suis essentiellement à la recherche de l'image qui pourra à la fois me surprendre et m'enchanter", précise Claire Cloutier dont de nombreuses oeuvres font déjà partie de collections publiques et privées, au Canada et à l'étranger.



Indigena, Mary Anne Caibaiosai, crayon sur papier, 1981.

Betty Davison fit sa première création en papier moulé en 1974. Cette oeuvre, intitulée *Paper Roses*, lui a valu le prix Editions 1 du Conseil des arts de l'Ontario. "Je définirais mon travail de narration par l'image et je l'appelle aussi sculptural parce qu'il ressemble beaucoup à du bas-relief", déclare-t-elle.

Johanne Fleury est une artiste qui a choisi l'aquarelle; elle utilise aussi le graphite et le lavis d'encre sur papier. "C'est encore par l'art que j'exprime le mieux mes énergies créatrices", constate Johanne Fleury qui se dit influencée par ses expériences en thérapie d'autorelaxation et



Fallen Apples, Betty Davison, relief de papier moulé, 1979. Vue partielle.

Lawrence Hyde

Bill Grimshaw